

LA GRANDE EXPO

P H O T O G R A P H I Q U E

Lecourieux-Bory
PHOTOGRAPHY

1er juillet - 29 août 2021

Tous les jours 11h00 - 20h00

8 portfolios - 220 photographies - 300 m² d'exposition



Îlot de la Godine - 18200 DREVANT

A71, Sortie 8 - Saint-Amand-Montrond

En partenariat avec la Galerie de la Tour Morillon





8 PORTFOLIOS

- Petit patron
- Les exaspérés
- Les aventures de Monsieur Mouton
- Le prisonnier, 50 ans de pensées uniques
- À boire et à manger, tout cru
- La Corona psychose
- Padamalgame chez les candides
- Vivre pour vivre, la drôle de guerre



LECOURIEUX-BORY

Né au début des années 1970, il découvre dès l'adolescence la photographie pour laquelle il se passionne. Il se rend déjà au festival de la photographie d'Arles en tant que visiteur, crée des séries et reste des heures dans une chambre noire d'où sortent ses tirages.

Professionnellement, c'est toujours la passion qui l'a guidée, successivement opticien puis industriel, il a construit des wagons, des grues, et même un immeuble de logements modulaires.

A 40 ans, un changement de vie s'opère, il redécouvre la photographie et vit enfin son rêve d'adolescent. Cette passion originelle est, par conséquent, la plus intense, il y consacre aujourd'hui tout son temps.

Le résultat de ses travaux photographiques est criant de sincérité, car il les crée pour lui avant tout, en toute liberté, sans vouloir plaire ou suivre une mode. On peut difficilement cataloguer son style pourtant très identifiable et si singulier. Au fur et à mesure de ses réalisations, un terme émerge toutefois : "chroniqueur".

Une expression qui fait mouche. Les thèmes de société abordés par Lecourieux-Bory exigent de prendre position et donc d'impliquer le spectateur. Le photographe est invité à exposer non seulement dans des salons dédiés à la photographie, mais également dans des lieux plus inattendus, comme, l'ESJ Lille (École Supérieure de Journalisme), l'Olympia (Paris), l'ENM (École Nationale de la Magistrature), des Tribunaux, un Hôtel de Région (Nouvelle-Aquitaine), au ministère de l'Économie et des Finances, et même au Sénat (Orangerie).

Dans cette période de reprise culturelle, Lecourieux-Bory a choisi d'exposer l'ensemble de ses productions sur sa terre natale, dans le Berry, en partenariat avec la Galerie de la Tour Morillon.

Il invite non seulement les habitants de la région à venir, mais aussi un public plus éloigné pour qu'il puisse, après la visite de l'exposition, découvrir toutes les richesses touristiques, patrimoniales et culturelles du centre de la France.



INTRODUCTION

Depuis 2013, Lecourieux-Bory, a réalisé 8 séries photographiques.

Elles ont un point commun, elles traitent des sujets d'actualité socio-économiques et sociétaux.

Le photographe a trouvé son style dès son premier portfolio "Petit Patron". Chaque image aborde un point précis, ensemble, elles constituent une histoire globale comparable à un story board. La fin d'une série peut être une conclusion ou une interrogation, mais dans tous les cas, elle invite à la réflexion et au débat.

L'esthétique et la composition de ses travaux sont aussi très singulières. Les images sont des mises en scène explicites, les tirages contrastés entremêlent couleurs et noir & blanc, les titres sont chocs comme des slogans.

Après la période d'hibernation culturelle que nous avons vécue, il était intéressant de rassembler dans une seule et grande exposition l'ensemble de sa production pour observer, à travers son prisme, l'évolution de la société durant ces dernières années.

CONTACT

Lecourieux-Bory

06 21 77 34 47

lecourieux.bory@gmail.com

<https://www.lecourieux-bory-photography.com>

"Petit patron"

2012, industriel pour quelques mois encore, Lecourieux-Bory capture sous forme d'autoportraits photographiques, son quotidien de chef d'entreprise en déperdition en transmettant ses émotions.

Plus qu'une photobiographie, cette série, une fois achevée, décrira, finalement, le parcours méconnu des 60.000 dirigeants qui déposent le bilan en France tous les ans. Elle abordera sans tergiversation le tabou de l'échec.

Ce que l'auteur voyait comme une fin lors de cette réalisation, n'était qu'un début. Il amorçait son rebond, comme le prouve ses autres portfolios.



"Les exaspérés"

2013, début du quinquennat Hollande. Le nouveau président souhaite remplir les caisses de l'État vidées intégralement par son prédécesseur lors de la crise financière dites des "subprimes".

Sous son air débonnaire, surnommé "Flanby", il prend la décision drastique d'augmenter les impôts, les taxes et de geler le salaire des fonctionnaires.

La croissance est par conséquent, en berne, et la dette augmente. Les forces vives ne voient pas le bout du tunnel, se démotivent, et se sentent bernées par un gouvernement socialiste qui ne l'est pas.

Des frondeurs apparaîtront quelques années plus tard.



"Les aventures de Monsieur Mouton"

2017. Entre la croissance nécessaire à l'économie et la décroissance préconisée par l'écologie, les camps s'affrontent. Si la défense de l'environnement bénéficie de peu de moyen de communication, l'industrie, grâce au marketing, fait pencher la balance en faveur d'une consommation accrue.

Cette série décrit les stratagèmes employés pour favoriser l'acte d'achat. Les publicitaires stimulent notre principal point faible, notre instinct grégaire. Pour marquer son appartenance à un groupe, il faut consommer comme le groupe, et pour cela, le marketing remplace nos besoins par des envies, souvent inutiles. Le photographe montre l'impact de chacune de nos décisions sur l'environnement. L'écologie ne doit pas être un dogme ou une leçon à donner, mais une démonstration qui conduit à se questionner individuellement. Plus que le pouvoir d'achat, nous avons le pouvoir de l'achat.



"Le prisonnier, 50 ans de pensées uniques"

2018, 50 ans après la série TV mythique et anti-conformiste : "Le Prisonnier", le photographe décortique ce que le politiquement correct d'aujourd'hui nous impose et surtout nous interdit. Les courants de pensées, progressistes, universalistes, égalitaristes combattent le conformisme, les mœurs et les coutumes vernaculaires. Mais ne s'enferment-ils pas dans leur propre prison, en menant, dans un temps court, trop court, des combats radicaux, en réclamant plus de droits, et en se présentant comme victime ?

Si le monde dans lequel nous vivons ne se fracture pas, il sera stérilisant.



"A boire et à manger, tout cru"

2019. La mondialisation autour d'une bouteille de vin. Le photographe utilise dans cette série une métaphore où un Bordeaux, une bière chinoise, un Coca et une Vodka se disputent le marché économique mondial.

N'est-il pas temps que la France se réconcilie de l'intérieur pour faire face à l'extérieur ?



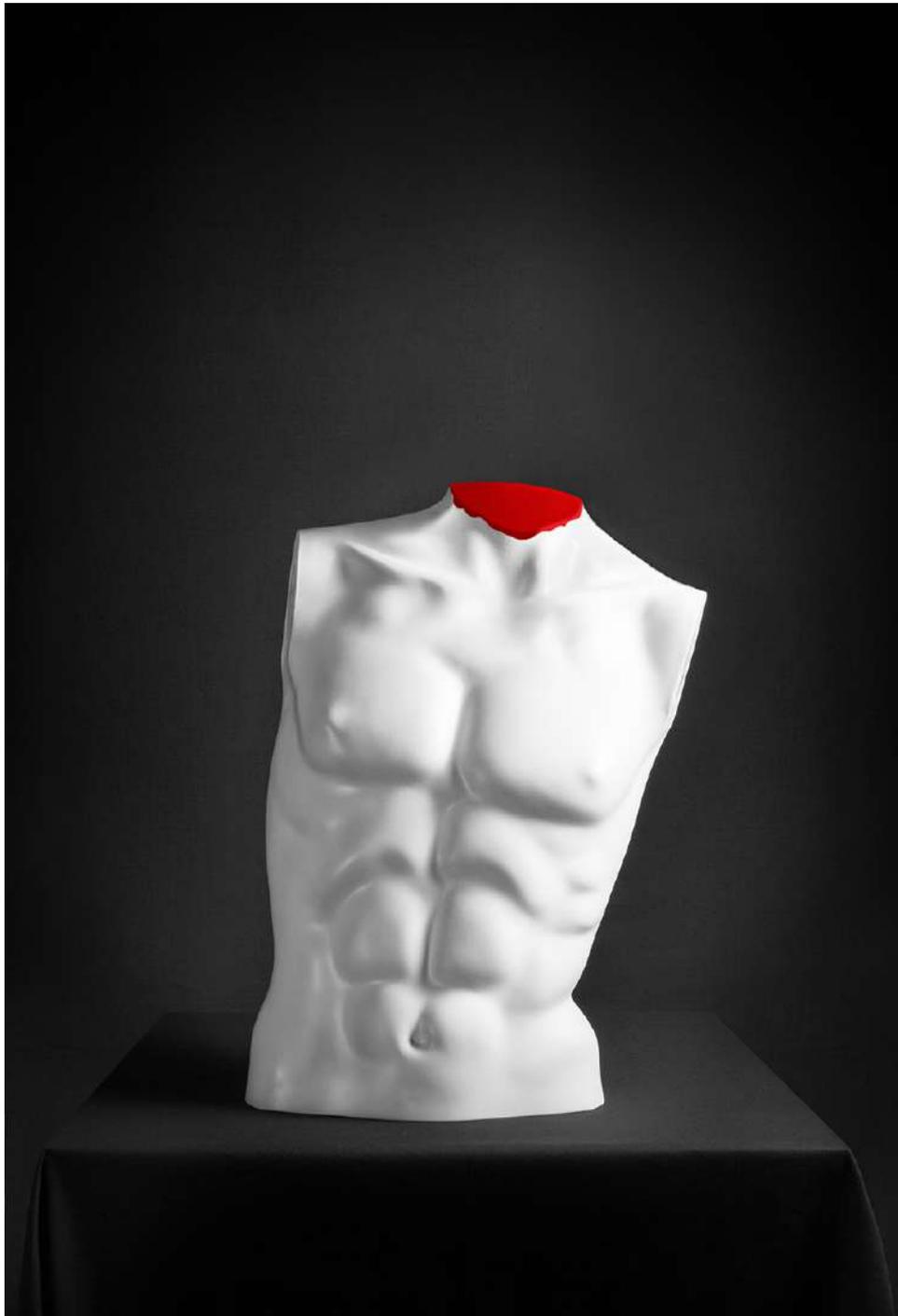
"La Corona psychose"

Du 17 mars au 11 mai 2020 nous avons tous été confiné pour faire face au Covid-19. Cette série retranscrit, jour après jour les différentes informations diffusées durant cette période, tous les petits détails que nous avons déjà oublié.



"Padamalgame chez les candides"

2020, le crime particulièrement odieux d'un professeur décapité par un islamiste n'a pas laissé indifférent le photographe. Il reprend la chronologie de cette atrocité et montre comment l'endoctrinement engendre des fanatiques qui peuvent modifier la face d'un monde endormi.



"Vivre pour vivre, la drôle de guerre"

« Ne pas mourir est une chose. Vivre en est une autre.

Nous voyons poindre l'aurore douteuse et bâtarde d'une civilisation où le souci stérilisant d'échapper à la mort conduira les hommes à l'oublier de la vie » Gustave Thibon, 1955.

2021. La pandémie de Covid-19 nous a démontré que la vie n'a pas de prix. Mais elle a un coût, psychologique, social et économique. Loin de vouloir tenir compte de ces effets secondaires, la médecine, profite du "quoi qu'il en coûte" pour prendre le pouvoir. Dans cette série, le Docteur Knock s'appelle "MAXK".

